

LE PERSONNEL BIEN CHOISI ET BIEN PAYE EST LE PLUS PROFITABLE

Il est entendu que les Etats-Unis sont le pays de la vantardise, du "bluff", mais aussi des idées pratiques et des faits. Les grandes revues commerciales de là-bas font une campagne active en faveur de l'emploi d'un personnel bien rémunéré, du meilleur personnel qu'il soit possible de trouver pour un travail spécial. Non par sentiment humanitaire ou, tout au moins, non pour cela seulement.

Ce que l'on a en vue c'est le meilleur rendement. Aucune sentimentalité, nous le répétons, mais le froid calcul positif.

Tous les commerçants et surtout tous les industriels, dit une revue des Etats-Unis, devraient se rendre bien compte que pour leurs employés depuis les plus expérimentés jusqu'au dernier des apprentis, ils dépensent annuellement une forte somme en frais de matériel, d'intérêts, d'amortissement, d'assurance, de publicité, de voyages, etc. Or, la quote-part des dépenses générales imputable au paiement du salaire de tous les employés et ouvriers reste invariable si le nombre de ceux-ci ne change pas, qu'ils soient bons ou mauvais, qu'ils produisent peu ou beaucoup et bien ou mal.

Cependant, il est indéniable qu'un bon personnel produit plus et mieux qu'un personnel médiocre et que, conséquemment, c'est une fausse économie que de lésiner sur un seul des éléments qui concourent à former le coût total du personnel, quand tous les autres éléments grèvent de plus en plus le budget. Cette répartition des dépenses est d'autant plus absurde que l'élément salarié est intimement lié à la qualité et à la rapidité de la production.

Il faut considérer l'acquisition d'un personnel comme celui d'une marchandise. Avant tout c'est la qualité que l'on doit rechercher dans la marchandise; le coût vient en second lieu. Pour le personnel le salaire doit aussi être considéré comme une affaire d'importance secondaire.

Dans la production le personnel, l'élément humain, est de la plus grande importance. Grâce aux machines, grâce aux matières premières on peut obtenir des produits bien variés selon la capacité de l'ouvrier qui manipule ces matières premières et conduit ces machines.

La revue en question affirme que plus d'une entreprise industrielle a été sauvée à l'heure où allait se produire la faillite par le renouvellement de son personnel, la nouvelle direction, contrairement à l'ancienne, que l'esprit de mesquinerie influençait trop, ayant fait le choix d'employés plus chers, mais supérieurs.

Dans chaque cas le premier résultat tangible a été invariablement l'amélioration et l'augmentation de la production ainsi que la diminution du prix de revient de la marchandise.

NOURRITURE ECONOMIQUE DU BETAIL

Les élevateurs du gouvernement à Port Arthur, Moose Jaw, Saskatoon et Calgary sont pourvus de tous les appareils modernes pour nettoyer, moudre et empêcher les sous-produits des élevateurs à grain. Les criblures sont nettoyées pour enlever les petites graines de mauvaises herbes, la balle et la poussière, et sont ensuite moulues pour détruire la vitalité de toutes les

graines. Les résultats d'expériences conduites à la ferme expérimentale d'Ottawa ont démontré que cette farine de grain mélangée est une nourriture économique et très bonne pour le bétail. Les marchands canadiens peuvent maintenant s'en procurer par lots de chars à des prix modérés. Ceux qui désirent en acheter doivent s'adresser directement au gérant-général des élevateurs du gouvernement à Fort William, Ont.

IL FAUT DU TABAC POUR NOS SOLDATS

De grandes quantités de tabac ont été envoyées aux soldats canadiens, en Angleterre, en Belgique et en France, par le club "Over-Seas", mais il ne faut pas oublier que nous avons sur le front 70,000 hommes et que ce nombre augmente chaque semaine. C'est pour quoi le secrétaire du Fonds de Tabac du Canada, M. Francis R. Jones, fait un nouvel appel au public par l'intermédiaire de la presse. Il fait remarquer que si chacun des 1,200 journaux publiés au Canada pouvait obtenir de 60 de leurs lecteurs, pour ledit fonds un dollar par mois, la somme nécessaire serait souscrite.

Jusqu'au commencement de novembre 37,510 souscripteurs avaient donné £11,647 et le total des souscriptions s'élevait à £49,985.

Malheureusement on n'a pu encore fournir à nos militaires la dixième partie du tabac dont ils ont besoin. Pour faire face à ce besoin il faudrait que, chaque semaine, 70,000 personnes donnent 25 cents. Chaque souscription de 25 cents assure aux soldats 50 cigarettes, un cinquième de livre de tabac canadien de la meilleure qualité, une boîte d'allumettes et une carte postale pour l'accusé de réception.

Le bureau du club "Over-Seas" est à l'hôtel Windsor, de Montréal, chambre 28.

OUVERTURE D'UN CANAL EN ALLEMAGNE

On annonce de Berlin l'ouverture du nouveau canal reliant l'Oder à la Vistule. Ce canal, qui commence à Custine, sur l'Oder, et finit à Brahe, sur la Vistule, a une longueur de 240 kilomètres et présente une importance considérable au point de vue commercial; car des navires de 450 tonnes pourront aller, par ce canal, de Berlin au port de Dantzig et à la ville de Koenigsberg.

Le "Journal de New-York" fait remarquer que dans la Prusse, le système des canaux navigables est le mieux développé du monde entier. La superficie de la Prusse n'est que de 135,000 milles carrés; et elle a déjà dépensé plus de 200,000,000 de dollars pour le développement de sa navigation fluviale; les Etats-Unis dont la superficie est de 3,600,000 milles carrés, n'ont dépensé pour le même but que 3,465,000 dollars.

Le but principal d'une méthode est d'économiser le temps, parce que la plus grande perte dans la plupart des affaires est la perte de temps.